

# Sports et Éducation nationale divorcent

Les deux ministères, réunis par Jean-Michel Blanquer en 2020, sont désormais séparés dans le nouveau gouvernement.

L'information a été peu commentée : le nouveau ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, vient de perdre la tutelle des Sports. Depuis juillet 2020, Roxana Maracineanu n'était « que » ministre déléguée auprès de Jean-Michel Blanquer. Sa successeure, Amélie Ouéda-Castéra est, elle, pleinement ministre des Sports, mais aussi des Jeux olympiques et paralympiques.

On comprend la logique : les JO, qui se tiendront à Paris en 2024, sont un événement majeur, l'organisation doit être au cordeau. Reste que cette séparation pose plusieurs questions. Que vont devenir les délégations régionales académiques à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (Drajes) ? Surtout, où en est l'ambition du gouvernement de « développer une vision complète de l'enfant, de l'adolescent et du jeune » ? Et quid de la promesse du candidat Macron de généraliser « trente minutes de sport par jour à l'école » ?

« C'est une vraie reculade, » explique Pierre Mourot, secrétaire général du Syndicat national des personnels de la jeunesse et des sports (SNPJS-CGT). « Le sport, c'est bon pour la santé, mais c'est aussi une pratique sociale, avec des règles, le respect de l'adversaire. Blanquer avait très bien compris l'enjeu. Là, on est dans le flou. » »

Une autre bataille se joue : la lutte d'influence entre le ministère et l'Agence nationale du sport, créée en 2019. Quel sera aussi le poids des intérêts privés ? Selon nos informations, des membres du cabinet de conseil Olbia, qui entend « secouer le sport français et l'aider à se réinventer », pourraient intégrer le cabinet d'Amélie Ouéda-Castéra.

Arnaud BÉLIER.



Un enfant pratiquant l'escalade dans une école de Flers (Orne). O.-F.